

Si les négociations actuelles sont couronnées de succès, notre relation commerciale se trouvera renforcée, de nouveaux marchés s'ouvriront, de nouveaux emplois seront créés, et l'investissement se développera dans un environnement sûr.

Par contre, si les négociations échouent, nous aurons laissé s'échapper une occasion unique. Une occasion de créer de nouveaux emplois. Une occasion de stimuler la croissance. Et une occasion de montrer au monde la voie de la libéralisation des échanges pour les années 90 et au-delà.

Dans l'un et l'autre pays, les protectionnistes se font clairement entendre. Il faut maintenant que se manifestent ceux qui profiteront d'un accord commercial. À mon avis, c'est le cas de la très grande majorité des Canadiens et des Américains, aussi bien dans l'immédiat que dans l'avenir.

Très nombreux sont les exemples qui montrent que les mesures de libéralisation ont eu par le passé des retombées très positives pour le Canada et les États-Unis. Nous avons abaissé nos barrières commerciales de concert avec d'autres nations et le nombre d'emplois s'est accru, les entreprises sont devenues plus efficaces, le revenu national a augmenté, et nos consommateurs en ont profité. Nos économies sont plus efficaces, plus concurrentielles et plus prospères du fait de la libéralisation des échanges au pays et à l'étranger.

Aux États-Unis comme au Canada, d'aucuns prétendent que l'érection de barrières protectionnistes plus élevées sauvera des emplois et permettra à l'économie de prospérer.

Pourtant, au cours des quatre dernières décennies, les États-Unis et le Canada ont vu leurs économies se renforcer à mesure qu'ils s'exposaient davantage au commerce mondial et qu'ils abaissaient leurs propres barrières commerciales.

Les dernières années sont d'ailleurs venues confirmer cette tendance. Comme nous le savons tous, les déficits commerciaux sont particulièrement élevés aux États-Unis depuis 1982, ce qui a amené nombre de groupes d'intérêt à exiger que des mesures protectionnistes sévères soient prises à l'endroit des partenaires commerciaux des États-Unis, dont le Canada. Pourtant, durant cette même période, votre pays a connu à la fois la croissance économique et un taux enviable de création d'emplois.